



Eiko Kadono

Kiki
la petite sorcière

Tome 2
Les Racines de la magie

*Traduit du japonais
par Déborah Pierret Watanabe*



MAJO NO TAKKYU-BIN 2 (Kiki's Delivery Service II)

Text © Eiko Kadono 1993

The French language rights arranged with Fukuinkan Shoten Publishers, Inc., Tokyo

All rights reserved.

Cet ouvrage est paru aux éditions Fukuinkan Shoten Publishers, Inc., sous le titre original de *Majo no Takkyūbin 2: Kiki to Atarashii Mahō* en juin 1993.

La présente édition est une publication Romans Ynnis, un label d'Ynnis Éditions.

© Ynnis Éditions, 2020 - pour la présente édition.

c/o Ynnis Éditions

38 rue Notre-Dame-de-Nazareth

75003 PARIS

<https://ynnis-editions.fr>

Facebook : Ynnis Éditions

Twitter : @YnnisEditions

Traduit du japonais par Déborah Pierret Watanabe

Président : Cédric Littardi

Direction éditoriale : Sébastien Rost

Édition française : Philippe Vallotti

Correction : Eugénie Michel

Couverture : Sébastien Rost

Maquette : Le vent se lève...

Fabrication : Céline Antoine et Minh-Tri Vo

Communication et marketing : Thomas Thus et Camille Nogueira

Coordination : Jeanne Bucher

Chapitre 1

De retour à Koriko

Il y a 14 ans de cela, dans un petit bourg niché entre une forêt profonde et des collines en pente douce, naissait une petite fille prénommée Kiki.

Cette fillette avait un petit secret : bien que son père fût un humain des plus ordinaires, sa mère, elle, était une sorcière. Kiki l'était donc à moitié. À l'âge de 10 ans, elle prit la décision de mener une vie de sorcière, exactement comme sa maman avant elle. Mais Kiki ne possédait pas beaucoup de pouvoirs magiques. À vrai dire, le seul et unique qu'elle détenait était de voler à travers le ciel sur un balai. Et elle était plutôt douée. Avec son chat noir Jiji assis à l'arrière, elle était capable de réaliser deux sauts périlleux et demi les doigts dans le nez.

Les Racines de la magie

Kiki et Jiji furent élevés ensemble. Mais Jiji, lui, n'avait aucun pouvoir. Bien que sa capacité à discuter avec son amie, dans un langage compris par eux seuls, fût sûrement une forme de magie.

Kokiri, sa maman, savait voler sur un balai et concocter des remèdes contre les éternuements. La maman de Kokiri, la grand-mère de Kiki, avait bien d'autres pouvoirs. Elle connaissait par exemple un sortilège pour préparer des paniers-repas qui ne se gâtaient pas. Apparemment, les pouvoirs magiques des sorcières étaient de plus en plus faibles et de moins en moins nombreux. Certains prétendaient que la disparition des nuits les plus noires et du silence absolu en était la cause. Il est vrai que de nos jours, il y a toujours un peu de lumière et de bruit quelque part. Distraites, les sorcières ne pourraient plus utiliser la magie aussi habilement qu'avant. Okino, ethnologue et père de Kiki, qui étudiait les légendes et contes folkloriques qui parlaient de fées et de sorcières, avait l'idée que les pouvoirs magiques disparus pourraient bien réapparaître un jour ou l'autre, mais enfin...

À l'âge de 13 ans, toutes les sorcières prennent leur indépendance le soir de pleine lune de leur choix. Elles quittent le nid familial, en quête d'une ville ou

d'un village où aucune autre sorcière ne s'est établie, et grâce à leurs pouvoirs magiques, elles doivent commencer à vivre par leurs propres moyens. C'est une règle très importante, qui permet de faire savoir au plus grand nombre que les sorcières existent toujours en ce monde. Cela faisait maintenant un an que Kiki, le personnage principal de notre histoire, avait débuté son apprentissage. La jeune sorcière avait trouvé une grande ville, du nom de Koriko, située au bord de la mer, s'y était installée, et avait ouvert un service de livraison de colis par les airs. Elle avait vécu de nombreuses aventures mêlées de tristesse, de surprise et d'excitation au cours de sa première année d'apprentissage... Et elle avait transporté de nombreuses choses, certaines visibles, d'autres non. Ainsi, après avoir vécu tant d'épreuves et fait tant de rencontres, Kiki était rentrée dans son bourg natal.

Et voilà Kiki et son fidèle Jiji sur le chemin du retour, direction Koriko. Le balai volait dans le ciel avec fluidité.

« Jiji ! Regarde ! On voit Koriko ! »

La jeune fille montra du doigt un point à l'horizon. La ville se dessinait peu à peu dans le ciel que le soleil couchant marbrait de ses lueurs violettes. La tour de

Les Racines de la magie

l'horloge s'illumina en premier. Kiki n'était pourtant pas partie bien longtemps, mais en pensant à cette rue, à ce virage, à la forme de ce toit, et aux visages de tous ceux qu'elle avait rencontrés, elle se sentit tout à coup submergée par l'émotion.

« Quand je suis arrivée ici il y a un an, je n'étais encore qu'un bébé sorcière...

— Eh bien... »

Jiji, juché sur le branchage du balai, fit claquer sa langue.

« Quoi ?

— Non, rien... C'est juste que tu n'as pas tant changé...

— Dis donc, Jiji ! »

La jeune fille se redressa et prit de la vitesse.

Le soleil couchant plongea dans la mer. La lune fine et arquée, comme les sourcils d'une femme coquette, se découpa dans le noir du ciel.

« Il y a an, quand je suis partie, la lune était ronde et pleine. Ce soir, elle est vraiment maigrichonne !

— Oui, on dirait un fantôme », ajouta Jiji.

Kiki baissa le manche de son balai, et amorça lentement sa descente. La nuit était maintenant tombée. Ils n'étaient pas encore tout à fait arrivés en ville et

les arbres touffus s'alignaient sous eux comme des spectres noirs.

« Aïe ! Aïe ! » s'écria soudain la jeune fille.

Quelque chose l'avait frappée à la jambe.

« Argh ! »

Jiji rentra la tête dans les épaules.

« Un truc vient de me frôler la joue !

— Ça pique ! Qu'est-ce que ça peut bien être ? »

La petite sorcière fit demi-tour à toute vitesse. Elle aperçut une masse blanchâtre qui se balançait de droite à gauche au sommet d'un arbre exceptionnellement grand. Quelque chose les frôla de nouveau.

« Aï-euuuh ! »

Elle se couvrit instinctivement le visage à l'aide de ses mains. Le balai perdit brutalement de l'altitude. La clochette qu'elle avait ramenée pour son ami Tombo tintinnabulait dans ses bagages.

« Miaouuuu ! » hurla Jiji.

Kiki essaya désespérément de reprendre le contrôle de son balai, en vain. Il plongeait en piqué en direction du sol.

« Là ! Attrape une branche ! » s'écria Jiji, agrippé de toutes ses forces à la jupe de son amie.